L'heure tardive à laquelle il s'est terminé, nous empêche d'en donner aujourd'hui un compte-rendu détaillé, nous le ferons demain.

Disons seulement que tous les élèves qui se sont produits au cours de cette soirée, ont été vivement applaudis et ont révélé que l'enseignement y était excellent et le niveau des études très élevé, ce qui nous fait espérer que dans un temps rapproché, notre académie de musique comptera parmi celles de premier ordre.

Les préposés

Les préposés des douanes de la brigade mobile, ont arrêté hier sur le territoire de Mouveaux les nommés Louis Stecq, 18 ans, manœuvre de maçon et Louis Flipo, 17 ans, rattacheur, tous les deux nés à Tourcoing et demeurant à Wattrelos, lesquels étaient porteurs de 48 kilos de poivre en grain, représentant une valeur de 144 fr. Ces deux jeunes fraudeurs ont été remis à la gendarmerie et transférés à Lille.

Le recensement des chevaux

La commission de recensement des chevaux, juments, mulets et mules a commencé ses opérations samedi à Tourcoing, sur le terre-plein de l'Hôtel de Ville. La commission est composée de MM. Gauguelats, lieutenant au 19e chasseurs; Carré, vétérinaire de 1re classe (réserve) à la Bassée; Duval, adjoint, représentant l'administration; Monnier, membre civil; Hercelle, chef du bureau militaire; Maillard, brigadier au 19e chasseurs, faisant fonctions de secrétaire.

Dans la séance qui a duré de 2 à 4 heures, cent chevaux environ ont été amenés.

A partir de lundi et jusqu'au 7 les séances commenceront à 7 heures du matin et à 2 heures après-midi.

Petite fête intime en l'honneur d'ouvriers médaillés

Une fête toute intime a eu lieu il y a quelques jours à l'occasion de la remise par M. le Préfet du Nord à MM. Louis Destombes, contre-maître et Joseph Watteau, manœuvre, employés tous deux chez M. Desodt-Her, entrepreneur, rue St-Roch, 57, à Tourcoing, d'une médaille d'honneur accordée par M. le Ministre du commerce et de l'industrie.

Tous le personnel, piqueurs, maçons, manœuvres, briquetiers, etc., réunis d'un commun accord se sont rendus chez un des médaillés, M. Destombes, leur contre-maître, et lui ont offert un joli bouquet accompagné d'un magnifique objet d'art.

Le patron, M. Ildephonse Desodt, est allé peu de temps après rejoindre son personnel et en termes chaleureux a félicité les lauréats.

Il a fait ressortir combien il était heureux de voir le gouvernement de la République reconnaître le zèle et le dévouement des modestes travailleurs.

Il a déclaré que s'il a fait son possible pour arriver à ce beau résultat, il doit avouer que l'honneur en revient à certaines personnes de la ville. Ces personnes qu'il ne nomme pas peur de blesser leur modestie, ont bien voulu recommander MM. Destombes et Watteau, à l'attention de Monsieur le Ministre.

En terminant, M. Desodt-Her a fortement engagé son personnel à marcher sur les traces des lauréats, lesquels ont à leur actif, le 1er 35 ans, le 2e 31 ans de bons et loyaux services dans la maison.

Un vivat a été alors entonné en l'honneur des médaillés et la fête s'est terminée par des chansons patriotiques.

Ivresse

Dans la nuit de samedi à dimanche, des agents ont trouvé rue de la Paix et contour St-Christophe deux individus ivres à tel point que leurs jambes refusaient de les porter.

Les agents toujours complaisants, offrirent le secours de leurs bras pour les amener au poste, où un gîte leur fut donné.

Ils ont été remis en liberté hier matin, après qu'une contravention pour ivresse eut été relevée à *leur charge*.

Ce sont les nommés L..., Jules, 37 ans, journalier, demeurant rue du Curé et H... Edmond, 40 ans, ajusteur, demeurant à Roubaix, rue d'Alger.

Photographie Artistique et Industrielle

81, rue Desurmont, TOURCOING

près le Nouvel Hôtel-de-Ville

Portraits soignés depuis 7 fr. la douzaine, émaillés et bombés, avec un grand comme prime gratuite.

Portraits artistiques, au charbon, spécialité de la maison.

Réduction aux militaires et aux personnes participant à la Fete du Centenaire.

On opère par tous les temps.

81, RUE DESURMONT, TOURCOING

MOUVEAUX

La Commission de recensement des chevaux a fonctionné samedi dans la matinée à Mouveaux.

Une centaine d'animaux ont été examinés.

Il n'y a pas eu de délinquants.

WATTRELOS

Conférence de Jules Guesde

La conférence de Jules Guesde a eu lieu hier dimanche, à l'estaminet de la « Cloche, » tenu par le citoyen Briffaut.

Jules Guesde est arrivé en voiture vers 3 h. trois quarts de l'après-midi, en compagnie d'une dame, sans doute la citoyenne Carrette.

A quatre heures, heure fixée pour la conférence une cinquantaine de personnes seulement se trouvent dans la salle.

Enfin à 4 heures 45, 150 personnes sont disséminées dans la salle,

Le citoyen J. monte à la tribune et présente le conférencier au public; le bureau est composé de la citoyenne Carrette, présidente, avec les citoyennes Pleuvier et Bailleul assesseurs.

Au moment où le bureau est formé et que Jules Guesde va prendre la parole un individu crie : Vive la Commune !

Dans un long discours, Jules Guesde a réédité son discours du théâtre des Menus Plaisirs à Roubaix; il a félicité les femmes qui seules peuvent faire triompher le socialisme. Pourtant il n'en paraît guère de femmes dans l'assemblée, une trentaine d'entre elles, du groupe de l'Epeule forment un petit noyau à l'avant de la scène.

Jules Guesde combat violemment le cléricalisme.

En passant il fait un petit éloge de la République actuelle ! ! !... qui a libéré les travailleurs. Etonnant citoyen Jules Guesde !

L'apologie de la Commune n'a pas été oubliée, et il a terminé son discours aux cris de *Vive la Commune ! Vive la révolution sociale !*

Un ordre du jour a été émis par la citoyenne Carrette qui félicite les femmes de Wattrelos et les engage à faire tous leurs efforts pour amener leurs *maris au socialisme*.

Une jeune fille à peine âgée de 16 ans, chante diverses chansons socialistes parmi lesquelles *l'Insurgé*.

L'assistance qui s'est élevée jusque 300 personnes, s'écoule en chantant des chansons révolutionnaires; le refrain *les patrons sont des canailles*, n'est surtout pas oublié.

La conférence est terminée à 5 h. 30.

INFANTICIDE A WASQUEHAL

On a trouvé vendredi, à 7 heures du soir, un cadavre d'enfant du sexe masculin dans un champ de seigle appartenant à M. Carrette, cultivateur au Brueucq-Flers. Ce sont des enfants qui cherchaient des nids d'oiseaux qui ont fait cette trouvaille.

Le garde Wan..n, prévenu, alla sur les lieux et fit transporter le petit cadavre à la Morgue de Wasquehal.

Le docteur Jacquart a constaté que l'enfant était âgé de quatre semaines environ et qu'il était mort depuis une douzaine de jours environ.

Un biberon contenant du lait était déposé près du cadavre.

LILLE

LES Fêtes de Lille

PREMIÈRE JOURNÉE

La matinée

Les fêtes de Lille ont commencé hier. Et si les réjouissances officielles n'avaient rien de bien nouveau ni de bien alléchant pour le public, le temps, s'est décidé à ajouter au programme le plus beau numéro, celui que les Lillois désirent ardemment, depuis tantôt trois semaines : le soleil.

Nous avons été servis à souhait, hier. Un vrai soleil de juin, dont l'ardeur était modérée par un vent assez fort, mais point désagréable. Aussi, c'était à Lille une journée de véritable fête, un dimanche comme depuis longtemps nous n'en avions eu : c'était la fête du printemps.

Quelle foule en promenade ! que de flaneurs partout où il y avait quelques drapeaux, quelques fanfares !

Chacun avait revêtu ses vêtements d'été, toutes les dames s'étaient parées de leurs plus jolies toilettes.

Dès six heures du matin, des salves d'artillerie tirées par les canonniers sédentaires sur les remparts de la ville avaient réveillé les Lillois. Et les amateurs se sont mis vivement aux préparatifs, toujours si pittoresques, pour la revue des sociétés.

Bientôt, pêcheurs aux chapeaux de paille enrubannés, tireurs à l'arc, bourleux, bouchonneux, tout le vieux Lille enfin, se rendaient, tambours battant, clairons sonnant, au boulevard des Ecoles.

A neuf heures et demie, la revue a été passée par MM. Géry Legrand, sénateur, maire de Lille; Basquin, conseiller général, adjoint au maire; Facon, conseiller municipal et Contamine, secrétaire général de la mairie.

La musique des canonniers sédentaires a joué la *Marseillaise*.

Puis, le défilé a commencé, suivant son parcours de chaque année, la rue de Paris, la rue Saint-Genois, la rue Faidherbe, la place du Théâtre, la rue des Manneliers et la Grande-Place, où la dissolution a eu lieu.

La cérémonie faite, chacun s'en fut dîner..

L'INAUGURATION

DE

l'Exposition horticole

AU PALAIS RAMEAU

A dix heures et quart, M. Géry Legrand, sénateur, maire de Lille, accompagné de M. Contamine, secrétaire général, arrive au Palais Rameau dans un landau.

Il doit se prodiguer aujourd'hui, M. le Maire, car les inaugurations ne manquent pas.

En effet, à 9 heures et demie; nous l'avons vu au boulevard des Ecoles passer la revue des sociétés ; un peu plus tard, il entre à l'Exposition de la Société régionale d'horticulture, nous le reverrons ensuite à l'inauguration du concours régional.

Il est reçu au Palais Rameau par M. Rickewaert, secrétaire, entouré des membres de la Société, parmi lesquels nous reconnaissons MM. Charles Van den Heede, Jacquarq, etc., qui lui souhaitent la bienvenue.

M. le Maire visite l'Exposition et donne aux organisateurs tous les éloges auxquels ils ont droit.

Au début de sa visite, il reçoit les remerciements de M. Violette, président, qui lui présente les exposants dont les lots ont été les plus admirés.

M. Vel-Durand, préfet du Nord assistait en simple visiteur à cette inauguration, il a parcouru les allées et a manifesté, à plusieurs reprises, l'admiration pour toutes les nouvelles florales qui ont attiré son attention.

M. Géry-Legrand a visité en détail l'exposition et en a louangé sans réserve la belle ordonnance tout à fait artistique.

En quittant le Palais-Rameau, M. le Maire de Lille, avec l'exquise et spirituelle courtoisie dont il a le secret, a vivement félicité les organisateurs de cette splendide exposition qui comptera certainement au nombre des plus remarquables parmi celles que la société régionale d'horticulture a organisées depuis sa *création*.

Nous avons vu Mme Géry Legrand et ses demoiselles, MM. Brunel, inspecteur d'académie; Cannissié, architecte départemental et sa famille; Chirlonchon, commandant du 16e bataillon de chasseurs à pied, St-Léger, directeur des jardins de la ville, de nombreux officiers supérieurs en bourgeois et autres en tenue.

L'opinion générale confirme nos appréciations personnelles et les nombreux visiteurs sont unanimes à constater la réussite de cette merveilleuse exposition.

LISTE DES RÉCOMPENSES

Ont obtenu :

Prix d'honneur

1re catégorie. — Amateurs, 1er prix, médaille d'or grand module, offerte par Léopold II, roi des Belges, à M. Victor Wulveryest, propriétaire, à Lille.

2e prix, médaille d'or offerte par M. le ministre de l'Agriculture, à M. Boutemy-Barrois, à Lannoy.

2e catégorie. — Horticulteurs, 1er prix, objet d'art offert par M. le président de la République, à M. De Smet, de Gand.

2e prix, médaille d'or offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à MM. L. et G. Duriez frères, à Wovelgem-les-Gand.

3e prix, prime de cent francs, à la Société anonyme horticole « Louis Van houtte père » à Gand.

4e prix, prime de cent francs, à M. Ad. Van den Heede, à Lille.

5e prix, prime de cinquante francs, à MM. E. Vervaet et Cie, à Mont-Saint-Amand-les-Gand.

6e prix, prime de cinquante francs, à M. Delobel-Dupont, à Loos-Lille.

Médaille d'or, à l'unanimité, à M. Arm. Morlet, architecte de l'exposition.

SECTION I. — PLANTES NOUVELLES.

1er Concours. — Mixte. — Douze plantes de serres ou de jardins, fleuries ou non fleuries, récemment obtenues de semis ou introduites en Europe, ne se trouvant pas dans le commerce :

1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. L. Duval, à Versailles; Société anonyme horticole Louis Van Houtte père, à Gand. — 2e, médaille d'argent, id.

3e Concours. — Mixte. — Plante molle en fleurs la plus remarquable pour le commerce, obtenue de semis par l'exposant.

Médaille de vermeil, 1re classe, à M. Denecker-Aldebert, à Lille.

4e Concours. — Mixte. — Plante à beau feuillage, obtenue de semis ou introduite, mais ne se trouvant pas dans le commerce.

Médaille de vermeille, 1re classe, à MM. Desmet frères, à Gand (Belgique).

7e Concours. — Entre horticulteurs. — Douze plantes nouvelles, de tous genres, d'importation récente.

1er prix, médaille de vermeille, 1re classe, à M. Dubois, à Mont-Saint-Amand-les-Gand.

SECTION II. — ORCHIDÉES FLEURIES

8e Concours. — Entre amateurs. — Le plus beau lot d'Orchidées exotiques en fleurs et de bonne culture, 1er Prix, Objet d'art d'une valeur de 200 fr. à M. Boutemy-Barrois à Lannoy.

Même concours entre horticulteurs. — 1er Prix, Objet d'art d'une valeur de 200 fr. à M. Peeters à Saint-Gilles-Bruxelles, 2e prix, Médaille d'or de 100 fr. à M. E. Vervaet et Cie à Mont Saint-Amand-les-Gand.

9e Concours. — Entre amateurs. — Collection de vingt-cinq orchidées en fleurs et de bonne culture, 1er Prix, médaille d'or offerte par M. le Ministre de l'agriculture, à M. Boutemy-Barrois à Lannoy.

Même concours entre horticulteurs. — 1er Prix, médaille d'or, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Vervaete et Cie, à Mont Saint-Amand les-Gand.

9e Concours (bis). — Spécialement réservé à l'horticulteur français, ayant obtenu une récompense pour 24 orchidées. Médaille de vermeil grand module offerte par M. Duval, à M. Ad. Van den Heede, à Lille.

10e Concours. — Entre amateurs. — Collection de quinze orchidées exotiques en fleurs et de bonne culture. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Boutemy, à Lannoy.

11e Concours. — Entre amateurs. — Collection de cypripodium, selenipedium et uropedium. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Boutemy-Barrois, à Lannoy.

12e Concours. — Mixte. — Une orchidée de culture exceptionnelle. — Médaille de vermeil, grand module, à M. Spal-Vandermeulen, à Gand.

13e Concours. — Mixte — Lot de vingt-cinq odonto glossum érispum (Alexandre), au moins, en fleurs, variées et de belle culture. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Taffaert, horticulteur à Gentbrugghe. — 2e prix, médaille d'argent, grand module, à M. Duval, horticulteur à *Versailles*.

SECTION III. — PLANTES DE SERRES

14e concours. — Entre amateurs. — Collection de vingt-cinq plantes à grand feuillage ornemental. — 2e prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Wulvonck, à Lille.

Même concours entre horticulteurs. — 1er prix, médaille d'or, offerte par M. le ministre de l'agriculture, à MM. De Smet frères, à Gand; 1er prix, médaille d'or, à la Société anonyme horticole, Louis Van Houtte, à Gand — 2e prix, médaille de vermeil, grand module, à MM. L. J. Duriez, à Wolvelghem — 3e prix, médaille d'argent grand module, à MM. Vermersch et Debaerdemachker, à Everghem — 4e prix, médaille d'argent 1re classe, à M. Delobel-Dupond, à Loos.

15e concours. — Entre amateurs. — Collection de vingt-cinq plantes à feuillage orné, panaché, marbré ou strié.

2e prix, médaille de vermeil 1re classe à M. Wulverick, à Lille.

Même concours entre horticulteurs. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à MM. L. et G. Duriez frères, à Voldelghem — 2e prix, médaille de vermeil 1re classe, à M. Delobel-Dupont, à Loos — 3e prix, médaille d'argent grand module, à M. Désiré Claeys, à Canteleu.

16e concours. — 1er prix, médaille de vermeil 1re classe, à l'unanimité, à MM. De Smet frères, à Gand.

18e concours. — Mixte. — Collection de plantes de serre froide en fleurs, non comprises dans les concours spéciaux. — 1er prix, médaille de vermeil 1re classe, à M. Delobel-Dupont, à Loos — 2e prix, médaille d'argent 1re classe, à Mme Van den Heede, à Lille.

20e concours. — Mixte. — Collection de Nepenthes Sarracenia et autres plantes à amphores. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Boutemy, à Lannoy.

21e concours. — Entre amateurs. — Collection de Caladium bulbosum à feuillage orné. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à M. Gustave Cœne, et M. E. Le Blanc, à Lille. — 2e, id. d'argent, à M. Vulveryck, à Lille.

22e concours. — Mixte. — Au plus beau groupe d'Anthurium de tous genres, en fleurs. — 1er prix, médaille d'or, offerte par le département du Nord, à l'unanimité, à M. Arthur de Louet, à Gand. — 2e. Médaille de vermeil, grand module, à MM. De Smet, frères, hort. à Gand.

23e concours. — Mixte. — Collection de douze Anthurium en fleurs, 1er prix, médaille de vermeil grand module, à M. Duval, horticulteur à Versailles — 2e, méd. d'argent à Desmet frères à Gand.

24e concours. — Entre horticulteurs — Collection de douze Maranta, en plantes bien cultivées, 1er prix, méd. de vermeil, grand module, à MM. L. et G. Duriez frères.

Même concours entre horticulteurs — 1er prix, méd. de vermeil, grand mod. à L. et G. Duriez, frères, à Noldelghem (Belgique).

25e concours — Mixte — Collection de 25 Dracœna à feuillage orné ou panaché, 1er prix, méd. de vermeil, grand module, avec félicitations à L. et G. Duriez frères, à Noldelghem (Belgique).

26e concours — Entre amateurs — Collection de Dracœna en tous genres, en belles plantes de culture, 2e prix, méd. d'argent, 2e classe, M. Lerouge, jardinier chez Mme Delattre, à Marcq en-Barœul.

Même concours entre horticulteurs. — 1er prix, médaille de vermeil, 1re classe, à M. Delobel-Dupont, à Loos; 2e prix, médaille d'argent, 1re classe, à M. Coffaert, à Gentbrugghe (Belgique).

27e concours. — Entre horticulteurs. — Collection de vingt cinq broméliacées. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à MM. Jacob Makoy, à Liége.

28e concours. — Entre horticulteurs. — Collection de vingt broméliacées en fleurs. — 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à MM. Duriez, frères, à Woldelghem.

30e concours — Entre amateurs — Collection de 50 coleus variés en plantes bien cultivées, 2e prix, médaille d'argent grand module, à M. Lerouge Henri, jardinier chez Mme Delattre, à Marcq-en-Barœul.

Même concours entre horticulteurs. — 2e prix, médaille d'argent à M. E. Caillou, horticulteur à Fives-Lille.

31e concours. — Entre amateurs. — Collection de 30 bégonias à beau feuillage ornemental, 2e prix, médaille d'argent à M. Wulverick à Lille.

Même concours entre instituteurs, etc. — 2e prix, médaille d'argent, à M. Dessaint, jardinier à l'école normale de Douai.

(*A suivre*).

***

PREMIER PRIX DE PEINTURE

Ainsi qu'on a pu le voir par la lecture du palmarès, Mlle Mathelin, fille de M. Mathelin, le distingué ingénieur-directeur des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille, a remporté le premier prix de peinture accordé par la société régionale d'horticulture à l'auteur du tableau de fleurs ou fruits qui serait désigné par le jury.

Toutes nos félicitations à Mlle Mathelin et à son excellent professeur M. Perdreau

Le Concours régional agricole

A 11 heures 1/2 du matin a eu lieu l'ouverture officielle du Concours agricole, M. Géry Legrand, maire de Lille, est arrivé à 11 h. 35, accompagné de M. Contamine, secrétaire général de la Mairie.

M. Géry Legrand a été reçu à l'entrée de l'exposition par M. Vassillière, commissaire général entouré des commissaires spéciaux des sections et du personnel du secrétariat du concours.

M. Géry Legrand après quelques paroles de félicitations à l'adresse des organisateurs a commencé la visite des objets exposés.

On sait qu'il n'y a pour l'instant que les machines et les instruments agricoles, la réception des animaux inscrits au concours ne devant avoir lieu que mercredi prochain.

Les machines rangées dans un ordre parfait présentaient un ensemble d'un merveilleux effet.

Tout le long des baraquements se dressaient des trophées de drapeaux tricolores agrémentés au centre d'un écusson indicateur.

La porte d'entrée était fort coquettement ornée.

Une large banderole, placée au front, porte les mots : *Concours régional*.

M. Géry Legrand, dans sa visite rapide à travers les machines exposées, a fait quelques remarques sur le perfectionnement apporté depuis quelques années, à l'outillage agricole. Le Maire de Lille s'est arrêté à diverses reprises devant des machines d'un mécanisme simple et ingénieux tout à la fois.

La visite de M. Géry Legrand a duré vingt cinq minutes, après quoi M. le Maire a pris congé du personnel organisateur qui l'escortait en renouvellant à M. Vassillière ses félicitations pour l'agencement méthodique et très habilement conçu apporté dans l'exposition des divers instruments agricoles.

A midi avait lieu l'ouverture publique. Il y avait relativement peu de monde à cette heure-là, mais on pouvait déjà prévoir par la suite non interrompue des visiteurs qui se présentaient aux divers contrôles *qu'il y aurait affluence dans l'après-midi*.

La course vélocipédique de Lille à Arras

C'est le départ des trente-trois candidats qui étaient inscrits pour la course *Lille-Arras et retour* qui a eu lieu hier.

Quatre-vingt-douze se sont présentés à la dernière heure et, sur ce nombre, trente-huit seulement sont arrivés ayant effectué le parcours de cent kilomètres, en six heures, c'est-à-dire au moment où le contrôle a été fermé.

Le départ a eu lieu, au commencement de l'avenue Delobel, à 6 h. 40.

Peu après le départ, plusieurs chutes se sont produites au pont de Canteleu, en face l'avenue de l'hippodrome.

Plus loin, , nouvelles chutes sur le chemin du Canal, devant l'usine Kuhlmann. Désiré Delansorne et Clément Evraer tombent les premiers, par suite de rencontre de machine. Après eux viennent Lamberjuck, Mairesse, Coquelle, L'sernoy et Silvain. Delansorne et Everaer remontent sur leur vélo sans aucun mal, mais les autres ne peuvent continuer la course, étant plus ou moins grièvement blessés.

Liseron est blessé à la tête et aux jambes, il est soigné à l'usine Kuhlmann. Silvain revient avec une forte blessure au genou, au café Octave, où M. le docteur Voiturier après lui avoir prodigué les premiers soins, lui conseille de réintégrer son domicile, à Douai.

Passons sur les accidents de machines et revenons-en à la course qui a été enlevée de moins.. pardon ! de pied de maître par Désiré Delansorne, d'Arras, en 3 heures 49 minutes 25 secondes.

Soit une moyenne, fort belle, étant donné l'état peu satisfaisant de la route, de 26 kilomètres 460 à l'heure.

Cela promet une belle performance pour dimanche prochain, pour la course *Lille-Boulogne*.

Le deuxième, premier des vétérans, et Vanleburie, d'Amiens, en 4 h. 02.

Le troisième, premier des Juniors, Accou, de Roubaix, en 4 h. 11 m.

4e Marchand, 5e Wuillaume, 6e Cogé, 7e Delvoye, 8e Douzé, 9e Dubois, 10e Masson, 11e Verstraete, 12e Courmont, 13e Chouder, 14e Marquant, 15e Hanus, 16e Taquet, 17e Chantrene, 18e Demilly, 19e Pamart, 20e Lerberghe, 21e Adolphe Lecomte, 22e Paul, 23e Pipelart, 24e Moyen, 25e Boussery, 26e Lorthioir, 27e Clicques, 28e Tavernier, 29e Desrousseaux, 30e Crochon, 31e Asseman, 32e Francken, 33e Hénique fils, 34e Organ, 35e Courtois, 36e Théry, 37e L'Orme, 38e Vandenberghe.

A l'arrivée, avenue Delobel, le jury était présidé par M. Van Zeller d'Oosthove, président de la *Fédération du Nord*.

***

Le match Ruddeaux de Perrodil, que nous avions annoncé, a eu lieu hier au Vélodrome lillois.

Dans les six heures, Rudeaux, qui est resté vainqueur de la lutte, a parcouru 196 kilomètres 400 ; de Perrodil, 192 kil. 800.

Après le match a été courue une fort intéressante *course de tandems réservée aux entraîneurs* des deux matcheurs.

1er prix, Courbe-Doutrelon-Searle ; 2e, Jacquelin-Soibud ; 3e, Colliver-Debrant.

Cette course a été magnifiquement menée et a fort intéressé le public.

P. DALE.

***

C'est aujourd'hui lundi que le célèbre coureur anglais Linton, recordman des 100 et 200 miles, tentera sur la piste du Vélodrome lillois d'abaisser le record de l'heure et des 50 k. bicyclette. Cette tentative semble devoir être couronné de succès, car tout en étant admirablement en forme, le grand coureur s'est assuré le concours des pédales les plus renommées afin de l'entraîner dans son essai, et principalement par le fameux Stéphane, le vainqueur de la course classique Bordeaux-Paris 1892, dont la force, l'endurance et *l'énergie ont étonné l'univers entier lors de* l'incroyable performance qu'il accomplit dans son match de 1000 kil. contre Corre cet hiver au Palais des machines à Paris. D'autres courses seront également données.

L'après-midi

Dans l'après-midi, les compagnies d'archers, d'arbalétriers, les joueurs de boule, de palets, etc., etc., se rendirent pleins d'ardeur aux endroits désignés pour les concours.

Rue de Douai, à *Saint-Mathias*; rue Aubert, *Au Château*; on a tiré à l'arc au berceau. Rue de Maubeuge avait lieu le tir horizontal au fusil-arbalète; la société de Saint-Pierre, à Moulins-Lille tirait à l'arc à la perche avec mises. Partout une foule énorme assistait aux concours.

D'autres jeux ont eu lieu, un peu dans tous les coins de la ville, concours international de billard anglais, concours de poste aérienne, etc., etc. De très intéressantes parties de balles ont été jouées place de Tourcoing et au boulevard des Ecoles; là, à cinq heures, on a aussi joué au ballon.

On s'est fort amusé, rue de Fives, places Saint-André et Aux Oignons, autour des mâts de cocagne et les tourniquets bretons du square Ruault et du faubourg de Valenciennes ont obtenu leurs rires habituels.

Le concours de pêche

Les lecteurs trouveront d'autre part les résultats de cette partie de la fête de Lille que je qualifierai de *clou* sans crainte d'être taxé d'exagération, même par ceux qui s'intéressent moins que moi à la pêche et aux pêcheurs.

A part les initiés, c'est-à-dire ceux qui ont organisé ces fêtes de la ligne, on ne se doute pas, dans le public, des difficultés qu'il y a à organiser un concours de pêche.

Les Lillois, innovateurs en France de ces divertissements, sont passés maîtres et cependant tous les ans ils font mieux.

Cette année, c'était la Société des « Epénoques » à qui incombait l'honneur et la charge de recevoir les pêcheurs et de parer à toutes les nécessités qu'impose le groupement de plusieurs centaines de pêcheurs venant de divers points de la France et de la Belgique.

Sans que l'amour-propre de leurs devanciers puisse en souffrir je dois dire que les «Epénoques» ont magnifiquement organisé le concours de cette année.

Leur secrétaire, M. Thomazie, aidé des conseils du président, M. D. Demessine, n'a épargné ni son temps ni sa peine, mais aussi il n'avait rien laissé au hasard.

Dès que les fêtes de Lille furent annoncées, des invitations ont été lancées de tous côtés, c'est là le commencement et la partie la plus facile de l'organisation. Il résulte de ces invitations un échange de correspondance plus ou moins considérable.

Ensuite il faut prendre livraison du matériel de concours, déposé dans un magasin de la ville et procéder à sa réparation et même le compléter car, chaque année, outre les détériorations inévitables, il y a des objets perdus.

La ville de Lille se charge de faire arracher les herbes au Grand carré, le seul endroit dont elle puisse disposer en faveur de ses pêcheurs, depuis l'empoisonnement, hélas complet de la Deûle. Encore faut-il que la Société organisatrice ne perde pas de vue ce travail indispensable, qu'elle en réclame l'achèvement en temps pour que le poisson prenne l'habitude de revenir sur les rives.

Puis, le jour du concours arrivé, il faut savoir manœuvrer une nuée de fonctionnaires sans émoluments et les avoir assez en main pour obtenir d'eux un dévouement souvent mis à une rude épreuve, dans ces postes secondaires qui ne donnent même pas à leurs titulaires la satisfaction de jouir de leur part dans le succès qui est cependant *aussi leur œuvre. A ces modestes collaborateurs*, je m'empresse de rendre justice.

L'organisation de cette année ne pourra guère être surpassée.

Les numéros devant être tirés au sort par chaque président de société et par les pêcheurs isolés, étaient parfaits; roulés dans leurs étuis ils étaient faciles à compter.

Des feuilles admirablement comprises étaient préparées pour l'enregistrement des prises en regard du numéro d'ordre auquel venaient plus tard s'ajouter les noms des heureux vainqueurs.

Une liste des sociétés, avec les renseignements les intéressant, leur nombre, leur domicile, etc. Enfin un tableau général sur lequel devaient être portés tous les titulaires des prix.

Mais ce n'est pas tout, l'hospitalité impose des prévenances toujours agréables à ceux qui en sont l'objet. La société des « Epenoques » avait cherché à connaître l'heure d'arrivée des sociétés venant au concours et celles qui avaient bien voulu la renseigner trouvaient à la gare un délégué qui se mettait à leur disposition.

Ces délégués, munis d'un bulletin en deux parties séparées par un pointillé, en remettaient une au président de la société qu'il était chargé de piloter, celui-ci avait le nom du délégué qui à son gré lui indiquait tout ce qui pouvait l'intéresser.

La partie récréative du concours, celle dont ont joui aujourd'hui tant de curieux, n'est plus rien à achever quand tout a été ainsi agencé et coordonné.

Les Lillois qui ont assisté à la revue des Sociétés, boulevard des Ecoles et au défilé qui l'a suivie ont pu admirer la bonne tenue de tous les pêcheurs sans exception.

Cette partie du cortège était magnifique. En tête l'Union des Trompettes suivie de la Musique de Béthune qui toutes deux alternaient dans l'exécution de sonneries et de marches souvent applaudies par le public.

Immédiatement après venaient les bannières et drapeaux des Sociétés dont le groupement jetait aux yeux un chatoiement de couleurs des plus agréables. Quelques-unes des bannières, entre autres celle des Francs-Pêcheurs de Lille, la première Société française de pêcheurs à la ligne, était surmontée d'un médailler qui fait honneur aux sociétaires.

En tête des sociétés, les Percots de Béthune; les jeunes vont vite et la valeur n'attend pas le nombre des années. De formation récente, cette jeune société sera bientôt l'une des plus puissantes de notre région.

Je ne puis malheureusement citer toutes les sociétés présentes ou du moins faire valoir leurs mérites, toutes ont eu leur part de succès.

Le concours de pêche a eu un plein succès, le temps était magnifique. La musique de Béthune, se prêtant de son mieux aux demandes des spectateurs a, pendant tout le concours, joué des morceaux de son répertoire. Ces amis devaient sentir leurs lèvres vers 5 heures du soir.

Les résultats du concours ont, à mon avis, été un peu faussés soit par un de ces changements inexpliqués dans les agissements du poisson, soit par le bruit qui se faisait sur les bords du Grand-Carré.

A la première partie de la première série, il a été *pris beaucoup de poisson, puis cela a toujours été* en diminuant, si bien que les habiles eux-mêmes n'ont presque rien fait dans les dernières séries.

La plus belle pêche a été faite par M. Victor Cottignies, un jeune, un débutant même, faisant partie de la Société Lilloise des Poissons-Rouges, mais n'ayant jamais pêché avant aujourd'hui m'a-t-on assuré. Ce néophyte a pris une friture de 425 grammes dans une demi-heure. C'est joli et je connais bien des maîtres qui se contenteraient de moins même à l'heure.

En somme belle et bonne journée que tous voudront refaire l'an prochain dans l'espoir de réussir aussi bien et peut-être mieux.

C. DELALY.

Dix-sept sociétés ont pris part au concours de pêche à la ligne dont voici les résultats :

RÉSULTAT DU CONCOURS

Première série — La plus lourde pêche

MM.

1er prix, Victor Cottignies, n° 7, 425 gr., 100 francs, Lille, Poissons Rouge — 2e, Joseph Martin, n° 239, 383 gr., 70 fr., pêcheur isolé — 3e, Holbrecq, n° 105, 286 gr., 50 fr., Mons — 4e, J. Demessine, n° 118, 239 gr., 30 fr., Poissons Rouge — 5e, Jean Vanderbrughen, n° 147, 198 gr., 20 fr., Lille, Francs Pêcheurs — 6e, Notredame, n° 183, 189 gr. 10 fr., Armentières — 7e, Achille Dumetz, n° 8, 187 gr., une médaille bronze grand module, Lille, Petits Pêcheurs.

Deuxième série — Au plus grand nombre

1er prix, Joseph Provost, n° 310, 100 fr., Mons — 2e, Emile Pintiaux, n° 74, 70 fr., Armentières — 3e, Emile Basselt, n° 42, 50 fr., Ath — 4e, L. Gougnouse, n° 364, 30 fr., Ath, Jeune Pêcheurs — 5e, Emile Deguinse, n° 285, 20 fr., Béthune — 6e, Alphonse Comion, n° 395, 10 fr., Ath — 7e, Fernand Rousseau, n° 240, une médaille bronze, grand module, Ath.

Prix d'honneurs

Présidents — Plus grand nombre

1er prix, César Minet, Seclin, une médaille argent grand module.

Vices-présidents

1er prix, Wasquehal, une canne à pêche — 2e, Ath, id. — 3e, Seclin, id.

Secrétaires

1er prix, Lille, Petits Pêcheurs, une canne à pêche — 2e, Comines, une médaille grand module — 3e, Wasquehal, id.

Trésoriers

1er prix, Croix, une canne à pêche.

Prix spéciaux

1re médaille à la société Béthune, membres — 2e, id., Ath, membres.

1re médaille, Béthune, la plus éloignée — 2e, id., Ath, la plus éloignée.

1re médaille Béthune, plus belle tenue — 2e, Lille, Petits Pêcheurs — 3e, Haisnes.

1re médaille, Lille, Poissons rouges, drapeau — 2e, Croix.

1re médaille, Lille, Petits Pêcheurs, la plus belle cantinière — 2e, Haisnes.

LE CONCERT DE FIVES

Enfin, à cinq heures a eu lieu sur un kiosque monté à l'angle de la rue du Faubourg-de-Tournai et de la rue de Bouvines, la Fanfare de Fives-Lille a donné un magnifique concert qui a recueilli les plus vifs applaudissements.

LES ILLUMINATIONS

Les illuminations au soir, sur la Grande-Place, ont été très réussies. Des guirlandes de verres de couleurs rattachées à des étoiles de feu, encadraient la place. Le Grand-Garde était illuminé, ainsi que le Théâtre. Par toute la ville les monuments publics, étaient brillamment éclairés.

La Musique des Canonniers a joué toute la soirée, sur le kiosque installé Grande-Place, les morceaux les plus variés.

Inutile de dire que la foule s'entassait autour du kiosque, que, partout dans les rues avoisinantes, les promeneurs affluaient et que les cafés regorgeaient de monde.

Dans certains quartiers, on avait organisé des bals populaires qui ont parfaitement réussi. Nous avons tout particulièrement admiré celui de la rue Jacquart. On a également dansé à Fives.

Une grande animation a régné en ville toute la nuit. Le temps d'ailleurs n'a pas ménagé un instant son concours à la fête et les Lillois en ont largement profité.

Programme de la deuxième journée

Tir à la cible, à 8 heures par le bataillon des sapeurs-pompiers.

Jeu de bouchon, à 8 heures, au faubourg des Postes, rue du Long-Pot et boulevard des Ecoles.

Joute sur l'eau par les ouvriers de la grue, à 2 heures, au bassin de la Haute-Deule.

Chasse aux canards aussitôt après la joute.

Courses en sac, place de la Nouvelle-Aventure, à 8 heures.

Bascule hydraulique, place Saint-Martin et place Madeleine-Caulier, à 4 heures.

Courses en sac, Place St-André. — Lundi à partir de 4 heures 1/2.

Se faire inscrire chez M. Ferrez, au Pont-Rouge, rue St-André.

Jeu de balle

Voici le programme de la journée de lundi :

Place de Tourcoing. — 10 h. 1/2. (Lagouate) contre (de Bruyn).

2 heures : (D'Huy) contre les gagnants du matin, Boulevard des Ecoles. — Grande lutte entre Frameries (Gaulet) et Lessines (Chanoine).

Distribution des prix

La distribution générale des prix aura lieu à six heures sur l'Esplanade.

Concours régional sur l'Esplanade

EXPOSITION D'HORTICULTURE

AU PALAIS-RAMEAU

Grande course au Vélodrome

Election au Conseil d'arrondissement

LILLE-CENTRE

RÉSULTATS :

M. Cointrelle, rallié	1783 voix
M. Brackers d'Huge, progr.	1678 voix
Mr Ragheboom, socialiste	881 voix

Il y a ballottage.

Un infanticide à Vauban

Lugubre découverte dans la Deûle

Hier a été découvert à Lille, dans le quartier Vauban, un crime odieux, dont peut-être on ne retrouvera jamais l'auteur. Les fêtes aidant, cette affaire n'a produit que peu d'émotion dans le quartier; d'ailleurs, le bruit s'en était fort peu répandu.

Vers neuf heures et demie du matin, M. Y..., balayeur de rues, demeurant rue des Etaques, travaillait au quai Vauban, lorsque tout d'un coup il aperçut à fleur d'eau, flottant entre deux bateaux, le cadavre d'un enfant nouveau-né.

Aidé de quelques mariniers, il parvint à retirer le corps de l'eau, et tandis qu'il le déposait sur la berge, des passants allaient prévenir M. Glatigny, commissaire de police du Ve arrondissement.

Celui-ci arriva aussitôt sur les lieux et constata que l'enfant, du sexe féminin, pouvait être âgé de trois mois environ. L'état de putréfaction dans lequel il se trouvait, fait supposer qu'il avait été jeté à l'eau il y a au moins deux mois. Il portait au cou un petit cordon bleu. Le corps était nu et on n'y a remarqué aucun indice pouvant mettre sur les traces de la coupable.

Il est en effet plus que probable que l'auteur de ce crime est la mère de la petite victime. Mais quel motif a pu la pousser à commettre un crime aussi odieux. C'est ce que peut-être l'enquête établira par la suite.

Vers midi le cadavre a été transporté au poste des balayeurs, rue des Pyramides, en attendant l'arrivée de M. le docteur Castiaux, médecin-légiste. Il a été ensuite dans la soirée transporté à l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine à fin d'autopsie.

Nous donnerons demain sur cette importante affaire, tous les détails que notre enquête personnelle nous aura fait découvrir.

Les exploits des cambrioleurs

Les cambrioleurs semblent avoir jeté leur dévolu sur le quartier Vauban.

L'avant-dernière nuit les malfaiteurs qui poussent l'audace jusqu'aux dernières limites, ont de nouveau tenté de faire main basse sur les valeurs de M. Lorenger, entrepreneur, boulevard Vauban, à l'angle de la rue Pierre Martel.

Après avoir franchi la clôture en planches qui entoure les magasins, ils ont forcé la porte d'une cabine en planches, mais le bruit ayant été entendu par le gardien, ce dernier s'empara de son revolver et tira plusieurs coups sur les voleurs qui prirent la fuite à toutes jambes.

CONCOURS HIPPIQUE DE LILLE

Huitième journée

La dernière journée du concours hippique a été favorisée par un temps splendide. Aussi les tribunes étaient-elles combles.

Tous les généraux et tous les officiers de la garnison assistaient au prix de la coupe. Nous avons constaté la présence de M. le Préfet du Nord; de M. Géry Legrand, maire de Lille; de M. Fournez, procureur de la République, etc., etc.

PRIX DE LA COUPE

Le vainqueur de la coupe a été M. Siméon, montant *J'y suis*.

M. Fauville occupait le second rang avec M. C... à M. A. D...

Les autres cavaliers ont obtenu les places suivantes :

3e, *Sans Culotte*, à M. Edmond Dorchies.
4e, *Joyeuse*, à M. Fauville.
5e, *Hirondelle*, à M. Edouard Fiévet.
6e, *Florimond*, à M. Semmyèvre.

PRIX DE CLÔTURE

1er prix, *Florial*, à M. Lefebvre, lieutenant au 4e cuirassiers et *Acacia*, à M. Robitaille, lieutenant au 19e chasseurs.

2e prix, *Précieuse*, à M. de Tilière, lieutenant au 19e chasseurs et *Bellerophon*, à M. Bary, lieutenant au 21e dragons.

Le longchamps de chevaux a été parfaitement mené.

LE NORD

Le Festival de La Madeleine

La commission organisatrice du festival s'est réunie cette semaine afin d'arrêter les dernières dispositions à prendre pour le festival international qui a lieu le 17 courant.

87 sociétés ont déjà envoyé leur adhésion. Sans parler de la valeur artistique d'un grand nombre d'entre elles, qui sont classées en divisions supérieure et d'excellence, nous sommes heureux de constater qu'à l'heure actuelle le nombre des sociétés est en augmentation sensible sur le dernier festival qui a eu lieu en juin 1887. De plus, il est certain que des adhésions seront encore reçues d'ici quelques jours. Le succès complet du festival est donc dès maintenant assuré.

L'emplacement des kiosques sera le suivant : le premier, place de la Mairie; le 2e, rue du Chaufour, à l'intersection de la rue du Romarin; le 3e, rue Thiers, au coin de la rue Jeanne-Maillotte; le 4e, place de l'Ecole; enfin, le cinquième sera installé aux environs de la rue Godefroy.

Les délégués ont été nommés au cours de la séance de lundi dernier.

Le samedi 16 juin, à neuf heures du soir, une retraite aux flambeaux parcourera les principales rues de La Madeleine.

Une affiche spéciale donnera les détails du festival pour la journée du dimanche.

Le lundi 18 juin, dans l'après-midi, aura lieu place de l'Ecole le départ d'un ballon. Le même jour, à huit heures du soir, un concert sera donné sur le kiosque de la place de la Mairie par toutes les sociétés de la ville.

Le dimanche a lieu également un concours de tir à la cible chinoise pour les compagnies de sapeurs-pompiers et anciens militaires.

Des médailles seront remises par la municipalité aux habitants qui se distingueront le plus pour la décoration de leurs maisons le jour du festival.

DOUAI

UN HOMME BROYÉ

Un terrible accident a eu lieu, hier soir, vers 10 heures, en gare de Douai.

Louis Sellier, 49 ans, ouvrier typographe demeurant rue d'Arras 5, revenait d'Arleux lorsqu'arrivé à Douai, il descendit à contre voie au même moment arrivait le train d'Aubigny-au-Bac qui renversa le malheureux et le broya littéralement.